

Les "doigts de fée" ...

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse**

Band (Jahr): **84 (1975)**

Heft 6

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-683958>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LES <DOIGTS DE FÉE>...

Cette patiente qui souffre des séquelles d'une attaque – elle ne peut plus guère se servir de sa main droite – vient deux fois par semaine au Centre d'ergothérapie pour y apprendre à exécuter divers travaux ménagers avec une seule main et à l'aide de moyens auxiliaires. L'ergothérapeute au début, l'assistante bénévole par la suite, l'aideront patiemment à faire ses exercices.

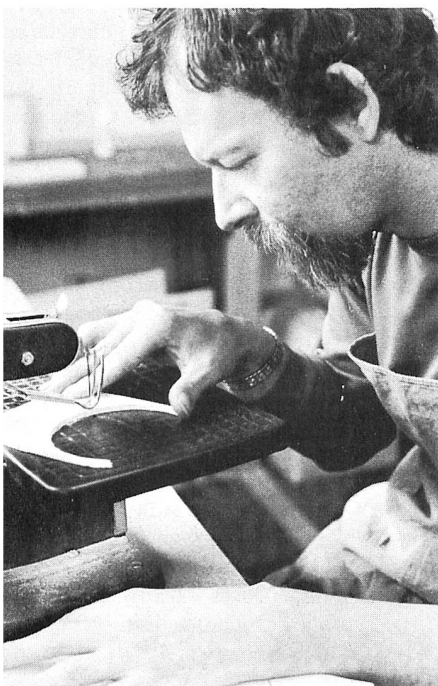
Elles sont plus de 120. On les trouve dans les centres d'ergothérapie ambulatoire de la Croix-Rouge suisse (actuellement au nombre de 18, l'ouverture du 19^e étant prévue pour cet automne) parfois aussi dans des homes et des hôpitaux. Ces centres sont tous desservis par des ergothérapeutes professionnelles travaillant à plein temps ou à temps partiel, selon les besoins de la région. Dans de nombreux cas, ces professionnelles sont secondées par des assistantes bénévoles bricoleuses, c'est-à-dire habiles à confectionner des travaux manuels et aptes à guider les patients dans la réalisation de ceux de ces travaux qui leur sont demandés à titre «d'ergothérapie fonctionnelle ou de thérapie d'activation». Si l'ergothérapie fonctionnelle a un but médical puisqu'elle vise à aider un patient à récupérer par exemple l'usage total ou partiel d'un membre défaillant, la thérapie d'activation vise, comme son nom l'indique, à sortir la personne âgée ou le malade chronique de son inaction, à les stimuler, à leur redonner goût à quelque chose.

Les assistantes bénévoles bricoleuses suivent un cours de formation où on leur enseigne les diverses techniques qu'elles devront appliquer avec leurs patients: tissage, broderie, impression sur étoffe, travaux sur bois, tressage du rotin, teinture. Si elles sont très précieuses dans les centres d'ergothérapie ambulatoire où les patients viennent une, deux ou trois fois par semaine, elles le sont tout autant, sinon davantage encore dans les homes pour personnes âgées et malades chroniques. Il est notoire en effet que des jours, des semaines, voire des années passées dans l'inaction rendent souvent les pensionnaires de ces établissements acariâtres et irritables. C'est pourquoi il vaut la peine d'organiser à leur intention des séances hebdomadaires qui apporteront une diversion et susciteront une motivation chez ces patients. Les divers travaux artisanaux





Les assistantes bénévoles préparées à cette tâche particulière et qui travaillent sous la direction de l'ergothérapeute sont intervenues l'an dernier à 6000 reprises auprès de personnes âgées ou de malades chroniques auxquels elles font confectionner des travaux manuels.



qu'on leur fait exécuter généralement en groupe les rapprochent aussi les uns des autres, suscitent une conversation, des échanges.

Plusieurs sections de la Croix-Rouge suisse, notamment celles de Bâle, Zurich, Zurich-Oberland, St-Gall, Glaris, Berne-Oberland, disposent d'ores et déjà d'un groupe d'assistantes bénévoles qui se rendent ainsi régulièrement dans des homes. Quoique «téléguidées» par l'ergothérapeute professionnelle, ces collaboratrices travaillent de manière indépendante.

L'impression sur étoffe: un «art» difficile mais si plaisant à réaliser! L'ergothérapeute a confectionné des formes simples taillées dans du linoléum. Elle les a ensuite montées sur un stilet de bois que le patient peut tenir de sa main handicapée, poser sur le tampon encreur puis sur le tissu de la nappe.



Comme à la maison



Installé dans de beaux locaux clairs, spacieux, aménagés avec goût, le Centre de jour zurichois accueille journellement une quinzaine de patients de tout âge. S'ils ont de la peine à se déplacer, ce qui est généralement le cas, des assistantes bénévoles automobilistes auront été les chercher à domicile et les raccompagneront en fin d'après-midi. A disposition aussi pour ces transports: deux mini-bus spécialement aménagés dont un représente un don du Touring-Club. Ils étaient également du voyage à Hilterfingen.

Beaucoup l'ont déjà dit, ils s'y sentent «comme à la maison». Où cela? Au Centre de jour pour handicapés et personnes âgées que la section de Zurich de la Croix-Rouge suisse a ouvert en février 1974. Bien vite, il a atteint sa pleine capacité, c'est-à-dire que l'infirmière qui le dirige ainsi que l'ergothérapeute et les assistantes bénévoles qui la secondent s'occupent chaque jour de quinze patients dont l'âge varie de 18 à 80 ans. Le Centre de jour zurichois est ouvert du lundi au vendredi, de 9 heures à 16 heures 30. Il est sis au 99 de la Minervastrasse, à Zurich, dans l'immeuble où se trouve également le secrétariat permanent de la section.

Le Centre de jour se propose de favoriser l'activation intensive et individuelle des forces et des capacités encore existantes de ses hôtes. Ceci par l'intervention de personnel spécialisé, dûment formé à cette tâche. Parallèlement, la présence du patient au Centre permet de décharger la personne qui lui donne des soins à son foyer ou dans l'établissement où il est hébergé, et, ce faisant, d'éviter une hospitalisation prématurée.

L'accueil au Centre a lieu sur la base d'un certificat médical. Afin de permettre au plus grand nombre possible de handicapés d'y séjourner, chaque patient n'y est reçu que trois jours par semaine au maximum. Des exceptions sont faites en cas de nécessité (maladie ou absence de la personne qui lui donne des soins). Le patient sera dans ce cas reçu tous les jours, mais pendant trois semaines au maximum.

A leur arrivée, les patients reçoivent un petit rafraîchissement puis on les occupe en groupe à la thérapie d'activation. A midi, on leur sert un repas complet suivi d'une sieste de 1 à 2 heures. L'après-midi animé par des assistantes bénévoles est consacré avant tout à des activités divertissantes: lecture à haute voix, musique, chant, jeux en groupes, entretiens, promenades et excursions en ville ou dans les environs. Un café est encore servi aux hôtes du Centre de jour avant qu'ils ne le quittent. Chaque patient verse une contribution forfaitaire journalière de 15 francs, le solde des dépenses encourues (le coût d'une journée revenant à 35 francs) étant couvert par les caisses-maladies et la section.



Un autre but du Centre de jour est bien entendu de sortir les patients ou les personnes âgées de leur isolement. Aussi ceux-ci – une quarantaine – ont-ils cette année et pour la 2e fois été conviés à participer à un séjour d'une dizaine de jours dans un hôtel d'Hilterfingen, au bord du lac de Thoune.

L'organisation et la direction de ces séjours étaient assurées par l'infirmière responsable du Centre de jour, secondée par deux ergothérapeutes, deux physiothérapeutes, 8 assistants et assistantes bénévoles. Au programme de ces journées d'évasion, gymnastique en musique, chants et jeux pour le matin, promenades, sorties sur le lac, excursions en car pour l'après-midi. Quant aux soirées, elles étaient animées par des sociétés locales, groupe folklorique, chœur d'hommes, office du tourisme, etc. Pour beaucoup de participants, leurs premières vacances depuis des années!



Photos CRS/M. Hofer

